

LES REVENUS DES MÉNAGES D'EXPLOITANTS AGRICOLES

par

Georges ROTTIER

Nous avons étudié, dans un article précédent, la distribution des revenus des ménages non agricoles (1). Les données provenaient de l'enquête C.R.E.D.O.C.-I.N.S.E.E. de 1956 sur les budgets familiaux. Cette source fournit aussi des indications sur les revenus des ménages d'exploitants agricoles. Avant d'étudier la forme des distributions obtenues, il convient de préciser de quels revenus il s'agit, et de critiquer la qualité des données.

L'enquête a touché 2 831 ménages dont le chef est un exploitant agricole ; 2 621 d'entre eux, soit 92,5 %, ont indiqué leurs ressources pour l'année précédente. Ces ressources ne proviennent pas uniquement de l'activité agricole. En effet, un certain nombre de membres des ménages d'exploitants agricoles travaillent dans d'autres secteurs de l'économie : d'après le recensement de la population de 1954, les 1 762 000 ménages d'exploitants agricoles comprenaient 232 000 personnes travaillant hors de l'agriculture (2), dont le revenu forme une partie non négligeable des ressources des ménages étudiés. En outre, les ressources déclarées peuvent comprendre des revenus du capital, des retraites, des pensions ou d'autres transferts sociaux dont le montant n'a pas été isolé. Les revenus étudiés correspondent donc à une notion plus large que les revenus nets des exploitations agricoles.

Pour apprécier la qualité des renseignements obtenus, on peut seulement raisonner sur la valeur moyenne des revenus déclarés, en la comparant aux consommations déclarées par les mêmes ménages et aux données tirées des Comptes de la Nation. Comme dans l'article précédent, nous avons dû séparer l'échantillon en deux parties. La première partie, qui comprend 1 956 ménages, a été interrogée en 1956 et a indiqué ses revenus de 1955 ; la seconde partie, qui comprend 665 ménages, a été interrogée en 1957 et a indiqué ses revenus de 1956. Le revenu annuel moyen par ménage est de 591 000 F pour le premier échantillon et de 624 000 F pour le second, ce qui correspond à une augmentation, assez vraisemblable, de 5 à 6 % d'une année sur l'autre.

La comparaison avec les autres données ne peut être faite que pour 1956. Les données des comptes de la Nation (3), qui analysent le revenu global de l'ensemble des ménages d'exploitants agricoles, ont été transformées en valeurs moyennes par ménage.

Les résultats de la comparaison sont les suivants :

	Milliers de francs
A. — Revenu moyen déclaré pour 1956 (enquête) ..	624
B. — Consommation moyenne (4) (enquête) :	
Dépenses de consommation.....	637
Valeur de l'autoconsommation (estimée au prix de gros)	172
TOTAL	809

(1) G. ROTTIER : La Distribution des Revenus non agricoles, pp. 5-27, « Consommation », n°1, 1958.

(2) Cf. La Mesure de la Consommation, tableau I, p. 9, « Consommation », n° 2, 1958.

(3) Tableau 34, p. 41. Rapport sur les Comptes de la Nation pour l'année 1957. Ministère des Finances, Service des Etudes Economiques et Financières, Imprimerie Nationale, Paris, 1958.

(4) Cf. Les budgets familiaux en 1956, tableau I, p. 40 et tableau IV, p. 46, « Consommation », n° 1, 1958.

C. — **Données des comptes de la Nation :**

Consommation (y compris l'autoconsommation (1) estimée au prix de gros)	824
Transferts divers	22
Dépenses d'équipement de l'exploitation	154
Épargne personnelle.....	154
TOTAL (impôts déduits)	1 087

On voit que les revenus moyens déclarés sont très proches de la valeur moyenne des **dépenses** de consommation. Cette constatation n'est pas surprenante : la valeur de l'autoconsommation n'est pas une donnée claire pour les enquêtés, et il est raisonnable d'admettre que les ménages interrogés aient défini leurs ressources au sens des recettes en monnaie. Pour comparer le niveau de vie des ménages d'exploitants agricoles à celui d'autres catégories sociales, il serait par contre évidemment nécessaire de tenir compte de la valeur de l'autoconsommation.

Même en adoptant cette définition du revenu, les réponses traduisent une certaine sous-estimation, de l'ordre de 21 % si l'on exclut du revenu les dépenses d'équipement faites par les exploitants. Cette sous-estimation n'est pas supérieure à celle que nous avons observée pour l'ensemble de la population non agricole ; elle est notablement plus faible que celle des déclarations des travailleurs indépendants de l'industrie et du commerce.

Si l'on admet, comme nous l'avons fait dans l'article précédent, que la sous-estimation des revenus déclarés est sensiblement indépendante du niveau du revenu, on peut étudier la forme de la distribution des revenus des ménages d'exploitants agricoles à partir des résultats de l'enquête. Il convient de retenir que les résultats se rapportent aux revenus tels qu'ils ont été définis plus haut : ensemble des ressources **monétaires** du ménage, exclusion faite des dépenses d'équipement de l'exploitation. La distribution obtenue peut être assez différente de celle des revenus réels, ressources en nature comprises, puisque l'autoconsommation des produits de l'exploitation, dont la valeur n'est pas considérée ici, peut représenter une proportion du revenu réel qui varie assez notablement avec la région, la taille ou la nature de l'exploitation.

La distribution obtenue peut être caractérisée par les diverses mesures de position et de dispersion que nous avons utilisées pour les revenus non agricoles. Ici encore, nous étudierons seulement en détail l'échantillon le plus nombreux qui a été interrogé en 1956 et a indiqué ses revenus de 1955. La distribution correspondant à l'autre sous-échantillon a sensiblement la même forme, tous les revenus étant systématiquement supérieurs.

Les caractéristiques de la distribution sont les suivantes :

Mode	350 000 F
Médiane	500 000 F
Moyenne	591 000 F
Ecart interquartile.....	425 000 F
Plus petit écart logarithmique comprenant 80 % de l'échantillon (borne supérieure) (borne inférieure).....	5,5
% des revenus inférieurs à 300 000 F	21 %
% des revenus supérieurs à 1 000 000 de F	13 %

Le revenu monétaire moyen des ménages d'exploitants agricoles est compris entre celui des ménages de manœuvres et des ménages d'ouvriers qualifiés (2). On ne peut pas en déduire de conclusions quant aux niveaux de vie comparés de ces trois groupes. Il faut tenir compte en effet, d'une part de ce que les ressources

(1) Dont environ 620 de **dépenses** de consommation.

(2) Cf. G. ROTTIER : La distribution des revenus non agricoles, tableau III-1, p. 15, « **Consommation** », n° 1, 1958.

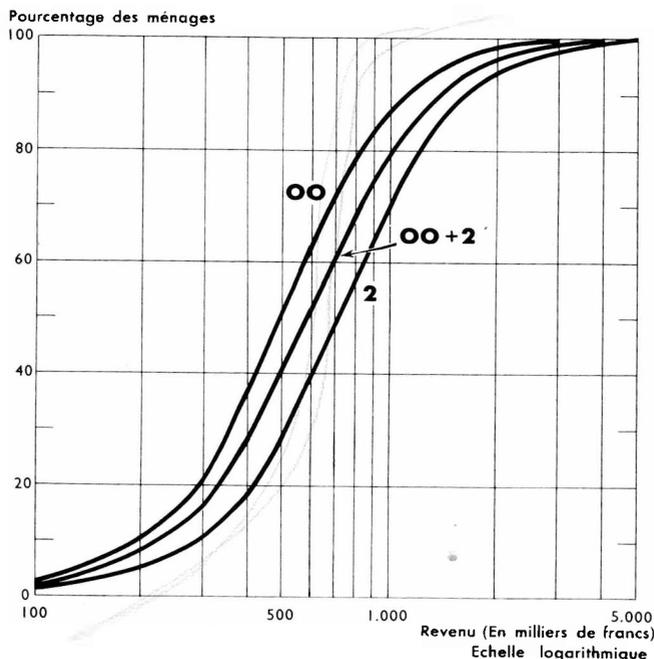
en nature (autoconsommation des produits de l'exploitation) représentent une part notable des ressources des exploitants agricoles, d'autre part de ce que le nombre moyen de personnes par ménage est plus élevé chez les exploitants agricoles que dans les autres catégories sociales. Si l'on tient compte de ces deux facteurs, on observe que le revenu réel par personne des ménages d'exploitants agricoles (205 000 F par an) est compris entre celui des ménages d'ouvriers (190 000 F) et d'employés (217 000 F). La comparaison des revenus semble plus favorable aux exploitants agricoles que celle des niveaux de consommation par tête (1). Cela vient de ce que leur épargne personnelle est proportionnellement beaucoup plus forte que celle des salariés.

S'il est intéressant de comparer les revenus moyens, il l'est encore plus de comparer les formes des distributions pour les exploitants agricoles et les autres catégories sociales.

Dans l'étude des revenus non agricoles, nous avons trouvé que la mesure du plus petit intervalle logarithmique comprenant 80 % des observations permettait un classement commode des distributions en un petit nombre de groupes. Dans le cas présent, ce rapport est de 5,5, c'est-à-dire très voisin de celui qui correspond aux diverses catégories de travailleurs indépendants de l'industrie et du commerce.

Dans le graphique ci-dessous, nous avons représenté les distributions cumulées en logarithmes pour les exploitants agricoles (00), les industriels, commerçants et artisans (2) et pour l'échantillon qu'on obtient en regroupant ces deux populations.

GRAPHIQUE I
Les revenus d'exploitants agricoles
Distribution en 1955 des revenus des ménages d'exploitants agricoles (00)
et d'industriels, commerçants et artisans (2)



(1) Cf. Les budgets familiaux en 1956, tableau II, pp. 42-43, « *Consommation* », n° 1, 1958. D'après cette source, les consommations par tête atteignaient 215 400 F pour les ménages d'exploitants agricoles, 231 700 F pour les ménages d'ouvriers et 272 300 F pour les ménages d'employés.

On voit que les trois distributions (00), (2) et $(00 + 2)$ ont la même forme et sont superposables, à l'approximation du graphique près. La distribution des revenus en monnaie des exploitants agricoles suit donc la même loi, à un facteur constant près, que la distribution des revenus des ménages d'indépendants non agricoles. La distribution des revenus pour l'ensemble des deux populations suit encore la même loi. En se bornant à l'étude des revenus en monnaie, on parvient donc à la conclusion que le groupe homogène d'**indépendants** que nous avons défini dans l'article précédent comprend les exploitants agricoles.

On suggère souvent que la distribution des revenus agricoles serait particulièrement inégale. La comparaison précédente met en doute cette remarque pour les revenus en monnaie. L'inégalité serait vraisemblablement moindre encore si l'on considérait les revenus réels, autoconsommation comprise. En effet, l'autoconsommation représente probablement une proportion plus forte des ressources totales des petites exploitations que des grandes.

PUBLICATIONS DU C. R. E. D. O. C.

**ANNALES DE RECHERCHES ET DE DOCUMENTATION
SUR LA CONSOMMATION**

Ancienne série

1954		1955	
N° I. Evolution de la consommation alimentaire de 1950 à 1960.....	épuisé	N° I. La consommation du sucre à Paris	épuisé
N° II. Influence du pouvoir d'achat sur la consommation	épuisé	N° II. La consommation de la viande dans les villes de province.	
N° III. La consommation de la viande à Paris	épuisé	N° III. La consommation de viandes en France de 1949 à 1954	épuisé
N° IV. Les dépenses de santé des Français	épuisé	N° IV. Perspectives sur l'évolution de la consommation des particuliers de 1952 à 1957	épuisé
N° V. La consommation des carburants par département	épuisé	N° V. La consommation des produits laitiers à Paris (lait et fromage).	
N° VI. La consommation des corps gras à Paris	épuisé	N° VI. Le marché de la télévision en France.	

Nouvelle Série

1955

Atlas de la consommation alimentaire de la France	} épuisé
Etude sur le comportement de la ménagère (résultats d'une enquête effectuée par l'U. N. A. F. pour le compte du C. R. E. D. O. C.)	

1956

N° I. Les dépenses de consommation des particuliers de 1950-1954	épuisé
N° II. L'économie des budgets familiaux	épuisé
L'élasticité de la consommation d'après l'enquête budgets de famille de 1951. Résultats de l'enquête pilote de décembre 1955.	
N° III. La consommation des boissons en France	épuisé
N° IV. Analyse de la consommation de bière en France de 1920 à 1956. La consommation de viandes et de produits laitiers en France.	

1957

N° I. L'évolution des dépenses médicales de 1950 à 1955	épuisé
N° II. La demande solvable de logements en France.	
N° III. Les modèles économétriques du marché de l'automobile.	
N° IV. Le marché de la chaussure en France, 1956-1965.	

Hors Série

Les migrations agricoles en France depuis un siècle, extrait d'« Etudes et Conjoncture », n° 4, avril 1956	épuisé
Perspectives des dépenses d'habillement des Français 1954-1965, extrait d'« Etudes et Conjoncture », n° 10, octobre 1956.	
L'élasticité des dépenses alimentaires d'après deux enquêtes sur les budgets familiaux (1951-1953), extrait d'« Etudes statistiques », n° 2, avril-juin 1957 (supplément trimestriel du « Bulletin Mensuel de Statistique »).	

CONSOMMATION (Annales du C. R. E. D. O. C.)

Sommaire du dernier numéro (n° 2, avril-juin 1958) :

La consommation de 1950 à 1957.

Sommaire du prochain numéro (n° 4, octobre-décembre 1958) :

Les dépenses de vacances des Français. — Le crédit à la consommation. — Le facteur qualité dans les dépenses des ménages. — Notes et chroniques.

sommaire

ÉTUDES

Nicole TABARD Pages
Les variations saisonnières des dépenses des ménages... .. 3

Georges RÖSCH
Les dépenses médicales en 1956 47

NOTES ET CHRONIQUES

Hubert FAURE
La mortalité et la dépréciation des biens durables... .. 83

Georges RÖSCH
La consommation médicale des ménages d'après l'enquête
de 1956 87

Georges ROTTIER
Les revenus des ménages d'exploitants agricoles 95

**CENTRE DE RECHERCHES
ET DE DOCUMENTATION
SUR LA CONSOMMATION**

30, rue d'Astorg, PARIS - 8^e

Tél. : ANJ. 79-57

C. C. P. : AFAP - CREDOC - N^o 12-252-09 - PARIS

1 9 5 8 n^o 3

juillet septembre